

RETRAITE DE FRATERNITÉ PARAY-LE-MONIAL, 22-27 Octobre 2019

**Homélie d'engagement des sœurs consacrées dans le célibat pour le Royaume
Monseigneur Philippe CHRISTORY**

Mes très chères sœurs, me sont venus ces versets en méditant sur votre engagement :

« Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint »
Ps 96, 11-12

À vous, parents et membres des familles de Odile, Clémence, Manon et Katagéna, ce jour est un jour de joie car la vraie joie vient du cœur de Dieu et elle passe par vos sœurs et vos filles pour vous rejoindre chacun, vous les parents et leurs proches. Aussi je me permets de vous proposer d'avoir un cœur large et ouvert pour entrer dans cette joie dont la source peut cependant demeurer plutôt mystérieuse.

Pour éclairer l'engagement célébré lors de cette messe, je reprends la formule de l'évêque qui accueille les vœux perpétuels de sainte Marie-Faustine Kowalska : « je te fais épouser Jésus-Christ, fils du père très haut ».

Aussi, mes sœurs, il est bon d'entrer plus avant dans l'intimité du Seigneur qui vous choisit et vous appelle comme épouse.

Je développerai trois aspects :

- Avec saint Paul, la Vie dans l'Esprit
 - Patienter en vue d'une plus grande fécondité
 - Accueillir chaque jour la lumière naissante comme la rosée du matin
-
- **La Vie dans l'Esprit - c'est le thème de notre retraite.**

C'est notre libération. Toute l'œuvre de l'esprit vise la libération des hommes pour qu'ils vivent loin du péché et accède à la joie divine. Avons-nous soif de l'Esprit ? « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en Lui. »

À Nicodème, Jésus dit qu'il doit renaître de l'eau et de l'Esprit.

Mais avons-nous vraiment soif ? Nos chants à l'Esprit Saint sont-ils une vraie supplication ? Avons-nous foi que l'acquisition de l'Esprit est le but de la vie Chrétienne ? « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (*Jn 15, 5*) dit Jésus, ce qui revient à dire « sans mon Esprit qui enseignera toutes choses. »

Quand Pierre Goursat comprend que l'adoration vient en premier, c'est parce que dans l'union eucharistique, le chrétien se laisse saisir, connecter, nourrir par la puissance de l'Esprit qui jaillit de la présence réelle de Jésus dans l'hostie exposée. C'est donc là, dans l'adoration en Esprit que je commence à réaliser que je suis chrétien, et disciple de Jésus.

En tant que consacrées, mes chères sœurs, vous êtes mises à part. Vous êtes choisies pour être dans ce monde tout en refusant l'esprit du monde, pour y vivre de l'Esprit de Dieu. Or vous savez déjà que le Chemin de la consécration dans la célibat pour le Royaume ne vous épargnera pas la souffrance. Personne ne désire souffrir, normalement.

La souffrance arrive de plusieurs côtés :

Elle peut être physique et morale.

Elle peut être causée par l'exclusion, le rejet de sa famille ou de collaborateurs.

Elle est parfois due à l'incompréhension, aux jugements durs face à notre amour de Dieu, et notre engagement.

Dans certaines régions du monde où sont présents des membres de la Communauté, la souffrance vient des persécutions et certains frères et sœurs ont croisé déjà le martyre. Elle vient du mal et des violences opérées par des gens que nous ne comprenons pas et dont nous subissons les actions terribles, comme la guerre.

Mais elle vient aussi de notre propre péché, qui est une offense faite à Dieu, un acte de volonté de la « créature-homme », contraire à la volonté de Dieu.

Heureusement, l'Esprit Saint agit puissamment, c'est à dire en tant que Personne divine, pour commuter la souffrance du Christ sur la Croix en puissance d'amour rédempteur qui apporte le salut à chacun de nous, en nous faisant déjà goûter aux prémices de la Gloire à venir.

L'Esprit transforme la souffrance en Amour sauveur. Il nous invite à offrir nos souffrances pour la conversion des âmes.

- **Mais voici que vous êtes invitées à la patience.**

Le Christ intercède auprès de Dieu notre Père. Il est ce paysan, ce vigneron, qui espère que le figuier portera bientôt des figues qui réjouiront les hommes. « Laisse-le encore une année ! Je vais travailler la terre autour. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir ! » (Lc 13, 8-9)

L'Esprit est envoyé pour notre conversion. Son enseignement nous fera comprendre la valeur des choses, celles que la Vierge Marie a gardées en son cœur depuis le début de l'Alliance nouvelle. Elles se dévoileront peu à peu quand nous serons capables de les recevoir.

Oui, le Christ vous invite à la patience.

Comment ne pas faire mémoire de ces supérieurs et de ces formateurs et formatrices dans les séminaires mais aussi dans le chemin de la Vie consacrée dans la Communauté, qui voient vite quelques défauts et attitudes non ajustés encore et qui patientent en silence pour que l'Esprit Lui-même parle à notre Esprit afin que le jeune-homme ou la jeune-femme découvre le point concret à convertir et l'accepte quand le fruit est mûr ?

La patience, c'est un jour à la fois. N'oublions pas combien Dieu patiente pour nous !

Le Chemin prend du temps car la Vie consacrée est une Vie tendue vers l'union à Dieu par Jésus, pour vous laisser totalement habiter par l'Esprit, afin d'attirer Celui-ci, tel le bien-aimé qui est recherché par la bien-aimée. Cette attirance mutuelle devient la source de Vie qui se communique dans le monde autour des personnes consacrées dans le célibat. Ainsi l'œuvre de l'Esprit se donne à voir par ses nombreux fruits.

Et cette communication se nomme évangélisation.

Comment aller plus profondément dans cette voie de la consécration ?

En écoutant Dieu dans sa Parole et en l'aimant de tout son cœur, de toute sa force et de tout son Esprit. Cet Amour toujours plus parfait nous entraîne à considérer le trésor de l'union à Dieu comme le cœur de la vie chrétienne. Le célibat pour le Royaume est le cadeau, la grâce de Dieu pour vous rendre disponible à cette union mystique en détachant votre âme de l'encombrement des choses créées et matérielles pour n'être attachées à rien.

En effet, pourquoi s'attacher au néant quand Jésus-Christ offre tout ?
Entrons plutôt dans la lumière, c'est à dire le Christ.

- **En cette troisième partie de ma méditation, je vous invite à visualiser la beauté de la nature quand la rosée la recouvre le matin dans un sous-bois au soleil levant.**

Tout brille de mille feux. Cette lumière représente la joie céleste que Dieu répand.

Et chacun de nous, vous particulièrement comme femmes consacrées, sommes appelés à briller de cette lumière qu'est le Christ au milieu de cette génération que Paul dit être dévoyée et pervertie. Être là porteur de lumière. Accepter de regarder ce monde avec bienveillance sans en accepter les règles de Vie souvent perverties par le mal. Y apporter la paix, celle de Jésus, même si c'est dans la souffrance du rejet.

En chaque maison, lors de toute rencontre, en reprenant l'invitation du Christ, dites « paix à cette maison » ; alors écoutez l'autre dont le cœur ne peut pas être satisfait de la violence des relations humaines contemporaines, jusqu'à ce moment où il sera possible d'annoncer la Miséricorde divine qui lui est destinée.

Oui, comme le volcan est capable de percer la croûte terrestre pour faire jaillir la lave en feu, ainsi la Miséricorde divine transperce les noirs nuages du désespoir et rayonne vers tous les hommes. Jésus l'a affirmé à sainte Marguerite Marie « mon cœur est si brûlant d'amour pour les hommes et pour toi en particulier, qu'il ne peut contenir le feu ardent de la Charité et qu'il veut le répandre par ton intermédiaire. »

Ah si les hommes pouvaient comprendre la folie de l'Amour divin pour eux ! Vous êtes ses ambassadrices de sa folie d'amour.

En guise de Conclusion...

La patience est tellement nécessaire car le fruit de vos vies offertes vous dépasse et demeure inconnu. On ne se consacre pas pour réaliser quelque chose - dans la société civile, on parle beaucoup de réaliser et de réussir sa Vie - ici il ne s'agit pas de cela, mais d'être vivante.

« Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie. » (Ps 96, 11)

Comme la rosée brillante du matin, chères sœurs, réfléchissez la lumière du Christ. Là sera votre joie.

Odile, Clémence, Manon, Katagéna, vous êtes parmi nous signes de la lumière divine. Soyez miséricordieuses comme le Père est miséricordieux. Comme Marie est l'aqueduc des grâces divines, soyez les canaux qui laisseront passer le feu brûlant de la Charité, particulièrement envers les plus pauvres qui vous diront personnellement : « m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Et encore « donnerais tu ta Vie pour moi ? » Vous savez que c'est Jésus qui vous parlera ainsi dans la rencontre des pauvres. Osez lui répondre : « Oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime. »

Amen